

Dimanche 13 février.

Cher Monsieur Deherme

Abies, je vous ai écrit à Paris, aujourd'hui je reçois votre bonne lettre qui m'a réconforté en m'apportant de vos nouvelles et un peu de ce soleil méditerranéen qui vous aidera à finir votre travail.

Depuis un mois j'avais perdu toute volonté et toute force, en arrivant j'allais au lit et depuis huit jours je n'en suis pas sorti, j'ai les pieds et le ventre enflés par suite d'un frige détraqué. Le médecin me dit que ce sera long. Quelle guenille que ce pauvre corps!

Je n'ai pas beaucoup travaillé aux cahiers, j'en ai fait que 12 semaines et il me reste à faire 22 cahiers, toute la série noir et rouge. Quand m'y remettre-je? Faut-il vous le renvoyer et ainsi

les résultats obtenus.

à quand la parution du livre de Demain? Nous en avons besoin en France de ces bons livres clairs qui exposent les conditions line que nous de la santé. Surtout s'il est suivi du vôtre, ils se renforceraient l'un l'autre. Il nous faut des manuels clairs, livres de chuset, qui guident dans l'action et forcent la pensée à se discipliner en lui rappelant qu'elle doit servir, elle aussi, et non vagabonder. Combien je regrette de ne pouvoir vous aider, moi aussi, de si avoir pu orienter ma pensée et mon désir d'écrire dans cette direction, depuis longtemps déjà.

à tous deux et de nous quatre toute nos affections

Jules Rovati

Je suis content que l'affaire de Valois ait bien tourné, j'avais grand peur  
de contraire